



Les Ateliers Loire

Une fois de plus l'Eure-et-Loir abrite une entreprise dont la renommée rayonne dans le monde entier. Dans la droite ligne des compagnons du Moyen Âge qui ornèrent la cathédrale et les églises environnantes de vitraux, les Ateliers Loire perpétuent un savoir-faire précieux.

Depuis trois générations, cette entreprise détentrice du prestigieux label E.P.V. (Entreprise du Patrimoine Français) ne se contente pas de marcher dans les traces de ses prédécesseurs, elle sut dès 1946, grâce à son créateur Gabriel Loire, innover et insuffler une dimension artistique indéniable dans la création de vitraux. La transmission est une affaire de cœur et de passion dans la famille; Jacques qui reçut de son père le secret de l'alliance du verre et de la lumière, le communiqua à sa femme ainsi qu'à leurs trois enfants. Chacun, dans des domaines distincts au sein de l'entreprise, contribue avec succès à la renommée des ateliers.

Pour avoir été reçue par Bruno et Hervé, qui m'ont consacré du temps, malgré leurs occupations diverses, afin de me faire découvrir l'art du vitrail et visiter cette belle

entreprise familiale, je peux témoigner de leur grande modestie face à une réussite artistique éclatante. Une douzaine de personnes animent les ateliers au quotidien, que ce soit pour la réalisation ou la restauration de vitraux traditionnels, ou d'autres techniques dont je parlerai après.

Hormis la diversité des couleurs à la disposition des maîtres verriers, plus de 500 nuances contre 150 au Moyen Âge, la technique n'a pas changé. Il s'agit toujours de couper des morceaux de verre, de les assembler par une résille de plombs, soudée à chaque intersection à l'étain. Ils peuvent être rehaussés de peinture à base de poudre de verre, opaque pour les grisailles, translucides pour les jus. Regardez les verrières de la cathédrale qui viennent d'être nettoyées, vous verrez que les visages des saints ainsi que d'autres détails sont réalisés en grisaille.

Certes la méthode de fabrication reste inchangée, et laisse peu de place à l'improvisation pendant la réalisation, mais l'innovation et la création artistique se situent en amont, lors de la conception du vitrail.

Et là, de nombreux exemples nous démontrent que Jacques et Hervé Loire maîtrisent leur art à la perfection : l'espace Soutine à Lèves, la CCI de Chartres, ou l'église du Coudray, pour rester en Eure-et-Loir. Bientôt l'église de Dangers sera ornée de 11 verrières créées par Hervé et réalisées dans les ateliers Lèvois. St Rémy et Ste Anne auxquels l'église est consacrée seront



représentés sur deux vitraux en ogive dans le chœur. Seul subsistait un petit carré de verre représentant un trèfle à quatre feuilles, unique témoin des anciens vitraux qui furent cassés en d'autres temps. Peut-être que ce petit trèfle, symbole de chance aura contribué à faire renaître la lumière dans cette église aux confins de la Beauce et du Thymerais. La pose prévue en septembre permettra d'installer pour les générations actuelles et futures un magnifique exemple du savoir-faire des maîtres verriers contemporains.

Les innovations technologiques ont permis les avancées artistiques; ainsi les Ateliers Loire ont élargi leur notoriété grâce à différentes approches du traitement du verre et de la lumière. Les dalles de verre, notamment, sont à l'origine d'une conception plus contemporaine de l'expression du vitrail; elles sont apparues dans les années 1930. Des verres colorés d'une épaisseur de 22mm sont taillés pour former un puzzle abstrait ou figuratif qui va diffracter la lumière. Le tout est pris dans un ciment noir ou une résine époxy. L'impression de luminosité est intense.

En 1974, Gabriel Loire réalisa grâce à cette technique, la tour de la symphonie pour le musée d'art moderne d'Hakone au Japon. D'une hauteur de 20m, la surface des vitraux est de 330m². Au centre de cette tour, un double escalier hélicoïdal vous permet d'évoluer comme dans un kaléidoscope géant.

Ce doit être une expérience sensorielle extraordinaire. Pour la première fois dans

l'histoire de l'art, un bâtiment a été construit spécifiquement pour servir d'écrin à des vitraux.

Et enfin, la dernière innovation qui a permis d'élargir le champ des possibles de la création artistique du vitrail est la technique du thermoformage. Grâce à de très grands fours tapissés de plâtre réfractaire pulvérulent, les artistes peuvent y imprimer toute leur fantaisie créatrice, à l'instar d'une ardoise magique. Puis sur le dessin est déposée une plaque de verre qui, par une cuisson à divers paliers, viendra en épouser les formes. Là encore, les Ateliers Loire ont innové en adaptant des techniques industrielles à un art ancestral.

Bruno Loire maîtrise cette expression artistique; vous pourrez admirer la verrière qu'il a réalisée pour le lycée Marceau en passant sur le boulevard de la Courtille à Chartres.



Il accueille également de nombreux artistes au sein des ateliers, désireux de se frotter à cette matière qui demanda 2000 ans d'efforts pour en apprivoiser la lumière. Joan Miro, Jean-Michel Folon, Jean-Charles de Castelbajac, ainsi que Didier Sensé figurent parmi plus de 50 personnalités venues imprimer leurs rêves dans le verre. Actuellement, c'est un artiste coréen Kim en Joong qui travaille en collaboration avec les Ateliers Loire, notamment à la création de verrières peintes pour la cathédrale de Liège ainsi que pour une église en Dordogne. Parmi les nouvelles conceptions du vitrail, *le Jardin des maîtres verriers* à l'Hôtel-Dieu est magnifique.

Et si, grâce à cet article, vous avez envie d'admirer dans un seul lieu toutes les facettes de cet art, de l'expression la plus ancienne à la plus contemporaine, poussez la porte de la Galerie du Vitrail, face au portail nord de la cathédrale, Nathalie Loire vous fera partager la passion qui anime cette famille.

Sylvie Viron